



Vinitech-Sifel 2014 © CEB - Julien Fernandez

Nouveauté et affaires, au bilan de Vinitech-Sifel 2014

R E P O R T A G E

POUR LES ORGANISATEURS, LE BILAN DE L'ÉDITION 2014 DE VINITECH-SIFEL S'AFFICHE SOUS LE SIGNE DES AFFAIRES ET DE L'INTERNATIONAL. MÊME SI LES VISITEURS ONT ÉTÉ UN PEU MOINS NOMBREUX (- 1 413), ILS SONT VENUS DE PLUS LOIN POUR DÉCOUVRIR L'OFFRE D'ÉQUIPEMENTS, DE MATÉRIELS ET DE SERVICES TECHNIQUES, PROPOSÉE PAR PRÈS DE 850 EXPOSANTS, DONT 150 ENTREPRISES ÉTRANGÈRES AVEC, POUR LA PREMIÈRE FOIS, DES CANADIENS PRÉSENTS À BORDEAUX. 44 160 PROFESSIONNELS SONT QUAND MÊME VENUS, DONT PLUS DE 15 % DE VISITEURS INTERNATIONAUX, MAIS ESSENTIELLEMENT DES DÉCIDEURS, CE QUI A PERMIS UN FLUX D'AFFAIRES CORRECT, DIRECTEMENT SUR LE SALON OU GRÂCE AUX NOMBREUX CONTACTS COMMERCIAUX À CONCRÉTISER.

PAR JEAN TASTE

L'audience continue de se professionnaliser. Il y a aussi moins de curieux et des aides aux investissements, favorables à un bon niveau d'affaires. Il faut dire aussi que l'offre internationale, réunie par les organisateurs, avait de quoi séduire, tout comme la cinquantaine de conférences pertinentes, pour aider les visiteurs dans leurs métiers. On n'a pas vu de touristes, mais des professionnels attachés au développement de leurs entreprises, faisant la démonstration de filières actives et volontaires.

UNE AUDIENCE MONDIALE

Après une récolte rassurante par les volumes et la qualité vendangés, cette nouvelle édition du Vinitech-Sifel a été marquée par l'optimisme. On y croit à nouveau. Après plusieurs années où on a surtout pensé à subsister, on ne peut plus différer le renouvellement du matériel. Il faut investir pour gagner en compétitivité, savoir utiliser les aides mises à disposition, pour encourager la filière. Les auspices du dernier baromètre commandé par les



organisateur qui affichait des indicateurs positifs, ont été confirmés par la venue de décideurs. Directeurs de caves, responsables d'achats, producteurs, négociants, prescripteurs, etc., ont fait le déplacement au salon pour rencontrer des fournisseurs, s'informer sur les nouveautés, comparer. Les exposants ont rencontré des visiteurs peut-être plus motivés que d'habitude, posant des questions et exposant leurs particularités. Les contacts ont été jugés bons, voire excellents pour certains, avec des achats fermes, réalisés sur site, comme chez Inozy, sur un matériel prime, il est vrai, d'un Trophée en argent.

Ces bons résultats commerciaux sont sans doute liés à un environnement favorable, surtout pour la filière vitivinicole, dont le moral s'améliore, après la qualité des vendanges 2014 et un contexte économique favorable, notamment à l'export. *"Peu de stock, un marché actif, des exportations au vert et des aides financières pour la restructuration du vignoble et des caves, proposées par FranceAgriMer, sont autant d'éléments qui dynamisent le secteur"*, explique Jean-Luc Berger, œnologue, président du Comité scientifique et technique des Trophées de l'innovation, expert OIV et ancien Directeur technique national de l'IFV. Les organisateurs ont également accompli un travail de fond pour mieux cibler les visiteurs et sélectionner les décideurs. Ils ont aussi développé leurs contacts sur d'autres pays producteurs. On a l'impression d'avoir vu moins d'asiatiques que la dernière fois, mais l'édition 2014 a confirmé la dimension internationale du salon, avec une participation étrangère en progression, évaluée à 15,6 %, en provenance de 70 pays, des 5 continents. Les organisateurs signalent la présence de délégations issues d'Amérique Latine (notamment de Bolivie ou du Mexique) et nombre de pays d'Europe de l'Est (Croatie, Georgie, Moldavie, Russie, Ukraine, etc.). Certains pays, comme le Mexique, sont déjà venus. Ils reviennent, encore plus nombreux et décidés, car ils connaissent une forte croissance de leur marché vitivinicole et ont des projets d'investissement. D'autres viennent pour la première fois comme cette délégation bolivienne, présidée par Luis Baudoin, vice-ministre du Commerce. Il représente des régions comme Tarija ou Chuquisaca, au sud de la Bolivie, qui ont plus de 400 ans de tradition viticole et possèdent une identité et une culture propres dans la catégorie des vins d'altitude.

"Cette année, nous avons retrouvé un visitorat étranger de qualité, avec la venue de décideurs. Le renforcement de notre dispositif de promotion à l'international a porté ses fruits", se réjouit Eric Dulong, président du salon et de l'organisation. Congrès et Expositions de Bordeaux, en effet, a approché partout dans le monde, nombre de responsables d'interprofessions, de grands industriels ou propriétaires terriens, de patrons de coopératives ou d'élus impliqués dans la filière, contents de venir à Bordeaux pour le travail, une des places fortes du vin en France et des plus réputées dans le monde, etc. Une convention d'affaires internationale a même été créée pour inciter les échanges commerciaux. Ce service gratuit, ouvert aux exposants et aux visiteurs, a été co-organisé avec la Chambre de commerce et d'industrie d'Aquitaine. Il met à disposition, sur le site du salon, un espace de rencontres, véritable accélérateur de business, qui doit permettre aux entreprises en recherche de partenaires, de fournisseurs, de distributeurs, d'importateurs, etc., de se rencontrer, lors de rendez-vous en face à face. Ce soin dans le choix des profils de visiteurs a participé, bien sûr, à la qualité des contacts et au bon volume d'affaires du salon. On parle notamment d'investisseurs chinois, mais aussi russes, australiens, ou américains. Une délégation mexicaine aurait investi 200 000 €.

Chaque pays aurait ses préférences, comme la Russie qui a privilégié le matériel de micro-vinification, cette année. À noter encore, la signature sur le salon de deux contrats de coopération entre la région Aquitaine et les régions viticoles croates de Koprivnica et de Virovitica. 350 personnalités étrangères, dont 21 ambassadeurs et consuls, ont également participé à des visites techniques, organisées dans de prestigieux châteaux. En marge de la manifestation, un programme de rendez-vous sur les exploitations a été proposé, autour de thèmes précis, pour échanger par exemple sur l'œnotourisme, ou partager l'expérience bordelaise sur des techniques modernes comme le tri optique, ou la traçabilité, de la production à la commercialisation, ou encore connaître son terroir, pour adapter au mieux ses itinéraires techniques.

LA PULVÉRISATION EN QUESTION

Avec la contribution d'organisations professionnelles, de syndicats et d'experts des filières représentées, un programme de bon niveau avait été mis en place, pour conforter la position du Vinitech-Sifel, parmi les hauts lieux de débats. Avec 30 conférences inscrites à son programme, le Forum des idées aura été l'occasion de traiter de sujets au cœur des préoccupations des professionnels et d'échanger entre les différents acteurs des filières. Les conférences proposées ont attiré de très nombreux visiteurs, venus s'informer sur les avancées techniques et scientifiques. Près de 150 professionnels, par exemple, ont participé à la Conférence internationale de l'IFV sur l'optimisation des intrants phytosanitaires. La pulvérisation a été particulièrement dans l'actualité du salon. L'intoxication d'écoliers girondins est encore dans les mémoires de tous les exploitants de la région et des professionnels en général. Après un traitement dans les vignes près d'une école primaire, 23 élèves avaient été intoxiqués. Un accident de travail terrible qui doit tous nous interpeller. Un arrêté interdisant l'épandage de pesticides autour des écoles, pendant les horaires d'ouverture des établissements, a été aussitôt signé par le Préfet, mais il faut aller plus loin pour prévenir les risques, d'autant que l'urbanisation est galopante, sur certains terroirs. L'espace Ecophyto a été reconduit sur le salon en l'axant sur le slogan "Pulvérisons autrement". Une exposition de matériel dédié et plusieurs conférences ont sensibilisé les visiteurs à ces questions. Comment mieux pulvériser ? Comment réduire les risques liés à la pulvérisation ? Des pistes d'action ont été évoquées. Les professionnels peuvent identifier les sites sensibles de leurs exploitations, informer les maires, voire prévenir les voisins des parcelles concernées. Ils peuvent mettre en place des haies pour éviter la dérive, s'équiper d'outils plus précis. On peut souligner l'intérêt des panneaux récupérateurs, mais qui sont assez chers et qui ne peuvent pas être utilisés en toutes situations. L'offre des fournisseurs pour confiner la pulvérisation s'élargit cependant, ce qui pourrait diminuer les prix ? Un guide de bonnes pratiques va être diffusé chez les professionnels et l'on devrait instaurer la présence de bandes arborees d'une dizaine de mètres entre les parcelles et les lotissements. En Aquitaine, les investissements dans des matériels limitant les risques pourront bénéficier d'aides financières et d'équipements pour limiter la dérive, achats d'appareils à pulvérisation confinée, implantation de haies, etc. On peut aussi envisager de moins pulvériser, en plantant des cépages résistants, dont la qualité des vins progresse, comme le montrait les exposants du stand de Vivai Cooperativi Rauscedo. VCR faisait déguster des microvinifications expérimentales et présentait la dizaine de cépages sélectionnés, en collaboration avec l'IGA d'Udine, en Italie.



pour leur résistance aux maladies fongiques (oidium et mildiou). Lors de l'inauguration du salon, le président du Conseil régional Aquitaine, Alain Rousset, s'est montré, particulièrement intéressé par le machinisme agricole, "un secteur en croissance" a-t-il souligné, faisant écho à l'engagement de sa région dans l'accompagnement à l'innovation pour ce secteur, avec un appel à projets, pour détecter les projets innovants. On sait que les possibilités de développement, en France et à l'exportation, de ce secteur d'activités intéressent les Pouvoirs publics. Et l'Aquitaine est bien représentée à Vinitech-Sifel, à travers Inno'vin qui accueillait 15 entreprises de son cluster sur son stand collectif, plus 27 autres entreprises qui avaient leurs propres stands. Soit 42 sociétés, sur plus de 100 adhérents au cluster étaient présentes sur le salon, dont 6, inscrites au palmarès des Trophées, pratiquement le tiers des lauréats quand même ! Parmi les entreprises à la pointe, le Groupe Pellenc. Régulièrement présent aux palmarès des manifestations techniques, c'est l'un des acteurs importants de ce secteur. Il innove régulièrement (850 brevets déposés) et parvient à conjuguer l'innovation technologique de ses produits, l'amélioration permanente de sa performance industrielle, avec le développement durable de ses activités. Présent dans deux halls, ce salon a été aussi l'occasion pour Pellenc, de montrer son premier tracteur enjambeur qui complète sa gamme pour répondre aux besoins spécifiques des vignes étroites ou à haute-densité, essentiellement présentes dans le Bordelais, en Bourgogne et Champagne. Multifonction, il est compatible pour tous les travaux de la vigne. Son système d'attelage et de dételage facilite le changement d'outils et permet une combinaison de travaux, tels le rognage et la tonte. Doté d'un angle de braquage de 60° pour un dévers maximal de 15 % et un franchissement de 45 %, il est maniable, avec un joystick de commande 10 fonctions, associé à une structure de conception simple et robuste. Grâce à son moteur nouvelle génération, ce tracteur enjambeur Pellenc HD 130 offre une réduction des émissions polluantes et de consommation du carburant, pour une autonomie de travail et une rentabilité maximale. Parmi les exposants remarquables pour leur respect de l'environnement, on citera Sodisac, qui proposait un pot de transport et de plantation pour plant de vigne, en papier 100 % biodégradable, d'une durée de vie de trois ans. Breveté, le "Biodisac" est conçu pour résister à l'humidité et conserver sa rigidité pour protéger le jeune plant. C'est un produit "prêt à planter" avec le plant, le terreau, le tuteur et la protection. La partie basse du pot, enterrée sur une vingtaine de centimètres, se biodégrade entièrement en 2 semaines, pour laisser le système racinaire se développer. La protection reste en place. Elle est efficace 3 ans contre les rongeurs, les coups de chaleur, les traitements herbicides, etc., et peut ensuite être compostée sur place. Les pépinières Mercier se signalaient également, par le prototype d'un outil de détection des principaux champignons, responsables des maladies du bois. Issu d'un projet européen, il servira aussi bien à des diagnostics de parcelles, que pour garantir l'innocuité des plants commercialisés, mais pourrait aussi être utilisé pour rechercher des solutions contre ces maladies qui affectent dramatiquement nombre de vignobles dans le monde.

LA BARRIQUE, ENCORE DANS L'ACTUALITÉ

Plus d'une centaine de nouveautés étaient en démonstration, à Bordeaux, dans toutes les catégories de matériel exposées. Au catalogue, la tonnellerie était encore là en force. Dans la vie courante, on entend souvent dire "Quand le bâtiment va, tout va". Dans la filière, on pourrait dire, la même chose du tonneau. 2013 a confirmé la reprise pour la tonnellerie, avec une hausse de 3,6 % en volume et 3 %

en valeur, pour la cinquantaine de membres de la fédération des Tonnelliers de France qui ont produit 532 990 fûts, réalisant un chiffre d'affaires proche de 332 millions d'€. Ces bons chiffres sont surtout le fait de l'export, en hausse de 5,3 % autant en volume qu'en valeur, et qui représente plus des deux-tiers de la production (67 % du total). Ce marché est encore à la hausse (+1 %), par rapport à 2012. Les États-Unis d'Amérique achètent désormais autant de fûts que la France. Ces deux marchés constituent 60 % des ventes, devant l'Australie qui a dépassé l'Italie et l'Espagne, deux pays où la demande était à nouveau en baisse. Malgré une récolte moindre, en Bourgogne et dans le Bordelais, la France a pu globalement maintenir sa demande, grâce à la région de Cognac. L'an prochain, le marché devrait s'améliorer, étant donné les volumes du dernier millésime, bien que les vendanges 2013 aient affaibli les trésoreries. Le marché de la barrique est convoité. Ses atouts sont copiés. Le stand d'Enowood International exposait la troisième génération de Flexcube, technologie brevetée par la société australienne Flextank International. C'est une cuve de micro-oxygénation passive en polymère. Cet outil d'élevage bénéficie d'un nouvel habillage classique, avec une amélioration majeure au niveau du couvercle, désormais quart de tour, et entièrement redessiné, pour faciliter le remplissage. Il offrirait des paramètres d'élevage et de contrôle, supérieurs à ceux de la fûtaille traditionnelle : niveaux de perméabilité à l'O₂, dosage du bois et formulation du chêne. Cette technologie qui a fait ses preuves en Australie, Afrique du Sud ou Californie, arrive en Europe comme solution économique, complète et simple d'utilisation, en termes d'hygiène, d'entretien et d'optimisation de l'espace. Sa durée de vie est donnée au minimum pour 20 ans. La perméabilité à l'oxygène est constante et linéaire dans le temps. Flexcube est disponible en 3 niveaux de perméabilité à l'oxygène. La version de 1 000 litres représente près de 4 fûts, mais son entretien est celui d'un seul contenant, donc il est plus facile à nettoyer, à déplacer et à remplir. Sa forme est étudiée pour assurer un remplissage total. Il n'y a pas de pertes par évaporation, donc des économies de 3 à 5 % sur le volume annuel de vin. Sa forme cubique et la possibilité d'en empiler 4 optimisent significativement la capacité de stockage. Il convient également pour des petits lots de fermentation puisqu'il est renversable pour travail sur marc ou des lies. On peut extraire le marc à l'aide d'une tête rotative sur éleveur, après des macérations pouvant être prolongées jusqu'à 3 mois. Spécialiste de la cuverie inox, GD Industries proposait sur son stand des barriques en acier inoxydable. Au catalogue, on compte quand même 4 sociétés qui en proposent. Ici, les modèles vont de 225 litres à 600 litres, pour réaliser des vinifications ou pour l'élevage. L'inox serait préférable au bois car sa durée de vie est plus longue et que l'on peut doser directement et avec plus de précision, le bois ajouté au vin, mais aussi l'oxygène. Comme le contenant n'est pas poreux, il n'y a pas de pertes. Le nettoyage et l'hygiène seraient plus faciles à réaliser. Le modèle a été déposé et la société girondine propose également les accessoires adaptés à son usage, plus un support inox, afin de faciliter la rotation de la barrique qui pèse déjà une quarantaine de kilos à vide. Si la concurrence se fait plus forte, la tonnellerie reste innovante, malgré un métier de tradition. Le sablier de vinification présenté par Radoux en est la preuve. C'est un procédé innovant, conçu par le service R&D de la tonnellerie, autour d'un système gravitaire. Constitué de deux cuves en bois tronçonnées, reliées entre elles par un réducteur en inox, le prototype expose à bien la forme d'un sablier et contient 10 hectolitres.



Il permet de travailler sans triturer les raisins. La vendange est introduite par gravité, à travers une porte, située sur un des fonds de cuve. Pendant la fermentation, le chapeau de marc se forme en partie haute du sablier.

Lors du retournement manuel, les raisins remontent lentement dans le haut de la cuve, sans action mécanique. Plus besoin de pompes pour effectuer les opérations de délestage ou de remontage. Cette phase de retournement peut être effectuée à la demande. Elle favorise l'immersion des raisins dans le jus, pour une extraction naturelle, douce et complète, par contact. Le marc est évacué par la partie large ou la partie étroite de cette cuve de vinification originale. Un système permet la régulation thermique. Autre aspect innovant, on peut, en cours de vinification, séparer les peaux des pépins. Plus denses que les peaux, ils se déposent en bas du sablier et peuvent être facilement retirés. Soutirage et égouttage peuvent être parfaitement dosés, par la position du balancier. Un modèle 20 hl devrait suivre, avec renversement automatisé.

L'ŒNOLOGIE, TOUJOURS À LA FÊTE À BORDEAUX

Au palmarès, les produits œnologiques étaient beaucoup moins présents que lors de la dernière édition, mais les entreprises étaient représentées en nombre à Bordeaux et la première société canadienne présente à Vinitech-Sifel relève de ce secteur (www.renaissanceyeast.com).

Au fil des stands, on y trouvait vraiment toute l'offre possible, avec une tendance marquée vers l'œnologie prédictive. On y vient, comme Christian Chon, pour rencontrer ses clients, être là, disponible, car "65 % de notre activité est aujourd'hui tournée vers le secteur œnologique.

Nous devons être là, comme depuis 3 éditions". Président Directeur d'Oceania et actionnaire majoritaire du Centre Œnologique Aquitain (COEA), il présentait la complémentarité de ces structures qui interviennent sur l'analyse fine des défauts organoleptiques (bouchons, arômes, contaminants, etc.) en plus des analyses classiques, en vinification et pendant l'élevage des vins : 120 000 échantillons analysés en 2014. Le nouveau laboratoire de 900 m² va notamment profiter à la cellule de R&D analytique du groupe.

On y travaille par exemple, à la mise en place d'un kit diagnostic des maladies du bois ou encore sur la détection des déviations organoleptiques, liées à des processus de fermentation. "Le site est équipé d'une salle de préparation des échantillons de 9 sorbonnes, de matériels dernière génération, d'un laboratoire d'analyses microbiologiques, adapté à tous types de demandes d'analyses dans l'agro-alimentaire et d'un laboratoire complètement dédié aux analyses d'eaux" détaillait Ch. Chon qui insistait sur la complémentarité des 2 laboratoires et la réactivité des équipes, pour conseiller et servir les clients.

Dans les allées, on a même croisé un mariage. À peine célébré avec Œnologie Immele sur le stand Spindal que l'on annonce la naissance d'AEB France, actée ce 1^{er} janvier ! Le groupe AEB, l'un des premiers au monde dans l'industrie du traitement des boissons, a fusionné ses deux filiales françaises en une nouvelle structure, co-gérée par Walter Mulinazzi et Mauro Pagani et dont le siège social est à Sigolsheim. L'identité visuelle d'AEB a été retravaillée, mais une seule signature a été choisie pour toutes les filiales "Improvement through biotechnology" pour diffuser le savoir-faire du groupe au niveau international. L'offre globale a été restructurée, les gammes de produits ont été segmentées et repensées, afin de les classer de façon claire et méthodique, pour faciliter leur compréhension et par conséquent leur utilisation. De façon plus concrète, avec cette nouvelle segmentation, toutes les informations produits ont été hiérarchisées, selon une ligne directrice

précise qui facilitera leur bonne utilisation. Elle sera progressivement mise en application sur les nouveaux packagings. Cette nouvelle stratégie doit permettre à l'équipe d'experts (20 techniciens-œnologues) d'accompagner ses clients dans leurs projets et de mieux répondre à leurs besoins et à leurs attentes.

Cette visite du Vinitech-Sifel 2014 se termine sur le stand FranceAgrimer, sans doute le plus important contributeur au niveau d'affaires du salon. On y informait le public sur les aides, mises en place dans le cadre de l'OCM vitivinicole, pour soutenir les investissements matériels ou immatériels des entreprises de transformation, de vinification et de commercialisation. Ce programme est encadré par le règlement communautaire (UE) n°1308/2013 du 17 décembre 2013 modifié. La nouvelle version du site Internet de l'Observatoire de la viticulture française était aussi en démonstration.

Mis en ligne en 2009, il proposait déjà un accès à près de 9 000 documents électroniques, décrivant la production vitivinicole française et ses évolutions. Dans le cadre du plan stratégique à l'horizon 2025, il a fallu le modifier, pour prendre en compte les objectifs de développement et de croissance de la filière et surtout la mutualisation des informations qui serviront à mieux comprendre et anticiper sur les évolutions à venir. Il a été révisé avec l'envie de créer un outil d'aide à la décision, pour l'ensemble des acteurs de la filière. Il a fallu modifier et compléter les contenus, développer l'accessibilité du site, en fonction des nouveaux outils comme les mobiles et les tablettes. Dès la page d'accueil du site, les dernières actualités défilent. On peut consulter l'un des dossiers thématiques ou effectuer une recherche. L'interface de recherche dans la base documentaire a été modifiée, pour pouvoir rechercher par mots-clés, mais aussi par thématique, par localisation ou encore par période.

Les informations sont accessibles à différentes échelles (commune, département, bassin viticole, etc.), et peuvent être présentées sous forme de cartes interactives ou de tableaux. Nous reviendrons, au fil de nos prochaines éditions, sur certaines conférences ou divers matériels innovants, vus à Bordeaux, mais on peut d'ores et déjà prendre date les 29, 30 novembre et 1^{er} décembre 2016, pour la 20^{ème} édition du Vinitech-Sifel ! ■



/vinitech-sifel 2014, © CEB - Julien Fernandez